



## **Statement on Covid-19 and Gender Inequality in Academia Déclaration sur les inégalités liées à la COVID-19 et au genre en milieu universitaire**

La Société Canadienne d'Anthropologie, 30 octobre, 2020  
Canadian Anthropology Society, 30 October, 2020

The Canadian Anthropology Society/Société canadienne d'anthropologie recognizes disproportionate impacts of the coronavirus disease 2019 (Covid-19) being experienced by members of our community who already suffer most from existing inequities in academia. The rapid transition to online instruction and the loss of access to research opportunities and locations, as well as associated funding, has caused significant stress for many of us. This is particularly the case for early career scholars, the precariously employed, and members of underrepresented groups. There have been well-documented transitions in the distribution of household labour, childcare, eldercare, and other responsibilities, which often severely reduce the time available to some members, especially women, to conduct academic work (Malisch et al. 2020). This situation is resulting in reports of a publication decline for women (Flaherty 2020; Viglione 2020). It is but one example of how Covid-19 can exacerbate existing privileges and inequalities in academia. We are concerned that women and other individuals are now facing additional forms of systemic oppression and/or marginalization, and bearing a great burden under Covid-19. We acknowledge that this additional work and stress could adversely affect evaluations of their merit, as well as tenure and promotion processes and outcomes. For this reason, we encourage committees to consider the very real and uneven impacts of Covid-19 on women's career advancement in higher education, particularly with respect to intersectional identities and known structural impediments and biases with respect to career progression. We recommend that committee members review their department's and/or college's tenure and promotion criteria, consulting recommendations and examples of actionable supportive responses to the pandemic (e.g. Malisch et al. 2020), as they continue to work towards equity and diversity in their places of work. We encourage working to find creative solutions to support community members during this time, and to alleviate non-urgent responsibilities when possible. Recognizing context and dynamism in cultures and communities is key to our research and teaching, and our members deserve the same considerations.

Amano-Patiño, N., E. Faraglia, C. Giannitsarou, Z. Hasna. 2020. Who is doing new research in the time of COVID-19? Not the female economists. <https://voxeu.org/article/who-doing-new-research-time-covid-19-not-female-economists>.

Flaherty, C. 2020. No room of one's own. (April 21, 2020). <https://www.insidehighered.com/news/2020/04/21/early-journal-submission-data-suggest-covid-19-tanking-womens-research-productivity>.

Malisch, J.L., Harris, B.N., Sherrer, S.M., Lewis, K.A., Shepherd, S.L., McCarthy, P.C., Spott, J.L., Karam, E.P., Moustaid-Moussa, N., Calarco, J.M. and Ramalingam, L., 2020. Opinion: In the wake of COVID-19, academia needs new solutions to ensure gender equity. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117(27), pp.15378-15381.

Viglione, G., 2020. Are women publishing less during the pandemic? Here's what the data say. *Nature*, 581(7809), pp.365-366.

La Société canadienne d'anthropologie (CASCA) reconnaît que la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) entraîne des conséquences disproportionnelles chez les membres de notre communauté les plus touchés par les inégalités déjà existantes dans le monde universitaire. La transition à toute vitesse vers un mode d'enseignement virtuel et la perte de l'accessibilité aux ressources et aux lieux de recherche, ainsi qu'au financement associatif, a entraîné un stress majeur chez plusieurs d'entre nous, particulièrement chez les chercheurs en début de carrière, les employés à statut précaire et les membres de groupes sous-représentés. S'en est suivi un réaménagement bien documenté de la distribution des tâches domestiques, des soins des enfants et des aînés et d'autres responsabilités, réaménagement qui réduit souvent considérablement le temps que certains membres, surtout des femmes, peuvent consacrer à leurs tâches universitaires (Malisch et autres 2020). Par conséquent, on rapporte une diminution des publications chez les femmes (Flaherty 2020; Viglione 2020). Il ne s'agit que de l'un des nombreux exemples démontrant comment la COVID-19 peut exacerber les privilèges et inégalités existant en milieu universitaire. Nous redoutons que les femmes et d'autres personnes soient maintenant aux prises avec d'autres formes d'oppression et de marginalisation systémiques et doivent porter un lourd fardeau pendant cette crise sanitaire. Nous reconnaissons que ce poids et stress supplémentaires peuvent affecter défavorablement l'évaluation de leur mérite tout comme les processus d'octroi de permanence et de promotion ainsi que leurs issues. C'est pourquoi nous encourageons les comités à tenir compte des impacts bien réels et inégaux de la COVID 19 sur l'avancement professionnel des femmes dans les sphères supérieures de l'éducation, particulièrement en ce qui a trait aux identités intersectionnelles et aux obstacles et biais structurels connus en matière de développement de carrière. Nous recommandons que les membres de comités revoient les critères de leur département ou établissement en ce qui a trait à l'octroi des permanences et des promotions, en consultant les recommandations et exemples de mesures de soutien pragmatiques mises en place en réponse à la pandémie (Malisch et autres 2020) tout en continuant de viser une meilleure équité et diversité au sein de leurs milieux de travail. Nous promouvons la recherche de solutions créatives afin de venir en aide aux membres de la communauté en cette période, et afin d'alléger toute responsabilité non urgente si possible. La reconnaissance du contexte et du dynamisme existant au sein des cultures et des communautés est un élément crucial dans nos démarches de recherche et d'enseignement. Il va de soi que nos membres méritent cette même reconnaissance.

Amano-Patiño, N., E. Faraglia, C. Giannitsarou, Z. Hasna (2020). « Who is doing new research in the time of COVID-19? Not the female economists », [En ligne]. [<https://voxeu.org/article/who-doing-new-research-time-covid-19-not-female-economists>]

Flaherty, C. (2020). « No room of one's own », [En ligne], 21 avril 2020. [<https://www.insidehighered.com/news/2020/04/21/early-journal-submission-data-suggest-covid-19-tanking-womens-research-productivity>]

Malisch, J.L., Harris, B.N., Sherrer, S.M., Lewis, K.A., Shepherd, S.L., McCarthy, P.C., Spott, J.L., Karam, E.P., Moustaid-Moussa, N., Calarco, J.M. and Ramalingam, L. (2020). « Opinion: In the wake of COVID-19, academia needs new solutions to ensure gender equity », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, vol. 117, no 27, p. 15378-15381.

Viglione, G. (2020). « Are women publishing less during the pandemic? Here's what the data say », *Nature*, vol. 581, no 7809, p. 365-366.